

D'une playe d'arme à feu avec fraies à la guine gauche au dessous du grand trochant.

Par M. Blanchard, chir. gradé, à la

Sujet de l'émute populaire arrivée à Lyon le 27^e 1784. Résumoit des préjugés aussi injustes que salomniens, qui se répandus dans le public, avoient séduit des hommes simples et crédules, peut-être même mal-intentionnés, en imaginant que les médecins qui avoient élevés une école, prenoient un plaisir cruel à temporer leurs mains dans le sang de leurs semblables, et à chercher dans le fond de leurs entrailles palpitantes des détestables connoissances; que c'étoit sur-tout sur des enfans qu'ils exerçoient cette barbarie, sans être ni attendris par leur innocence, ni ébranlés par leurs cris, enfin que le gouvernement se prêtait lui-même à ces horreurs, et leur faisoit pour ces sanglantes expériences, ceux que l'on arrêtoit sous le spécieux prétexte de la sûreté publique. Voilà ce qui fut dit dans le peuple, ce qui fut brisé à la honte de la raison humaine, et qui porta une multitude furieuse à braver par le fer et le feu les lieux qu'elle supposoit être le théâtre de cette barbarie.

Cette erreur absurde excita la fureur du peuple. Ce que la grossièreté et l'ignorance avoient fait imaginer à quelques uns, la malignité l'a fait braver des autres avec avidité. On murmura, soudement, et ensuite plus haut. Les soupçons insensés fermentèrent, d'où il résulta une émeute effrayante; la prévention s'importa sur l'évidence, et les funestes effets auxquels se livrèrent leurs auteurs, ne nous faisoient entrevoir que l'affreuse perspective d'un pillage, d'un incendie, d'un massacre général, si on n'eût pas fait usage douloureux, mais trop nécessaire des armes à feu par les mains de ceux qui veillent à notre commune sûreté.

Plusieurs d'entre eux payèrent sur le champ de leur vie, près de soixante volens portés au grand hôtel-dieu malgré les secours de l'art périrent sous la huitaine. L'abus préjudiciable des spiritueux tels que les laux de vie, ^{simple} lauphrée, et l'ataymarique qui furent prodigués, fut un moyen opposé à l'indication de procurer une prompte suppuration, et la chute de l'écaille, et qui après la chute de l'écaille ne pouvoit qu'irriter des parties extrêmement sensibles.

- = Ledran dans son traité d'armes à feu page 69 recommande, il est vrai, les spiritueux,
- = il sait aussi qu'ils ne peuvent souvent que sur des chairs dont le sentiment est éteint,
- = et perdu; mais il en proscriit absolument l'usage par tout où l'on aura été obligé de
- = fonder profondément dans le gît, parce que la guirre qu'elle excite dans ces parties
- = s'oppose au relâchement qu'on souhaite de procurer, et que cette liqueur étant
- = délicate, elle est plus capable de retarder la suppuration que de l'aider. ainsi
- = donc dans ce dernier cas, il faut se contenter de mettre dans la playe une
- = quantité de charpie proportionnée au guide qu'il faut remplir, charpie très
- = molle, et par cette raison incapable de presser, et de fatiguer ses parois par
- = son volume, enfin suffisante pour absorber le sang et les humidités qui doivent
- = s'écouler.

Celui qui fait le motif du mémoire que j'ai l'honneur de soumettre à l'Académie Royale de Chirurgie est le nommé Jacques David Reijber suive national âgé de 25 ans qui malgré la Recommandation faite par le Chef de Commerce



ARL59
M101

de se retirer, ne se verna pas à l'honnête représentation, ainsi que les autres jeunes
hommes, qui entraînés les uns par les autres, ne furent pas rendus sur le lieu de la
sédition; que l'a s'étant dispersés, ledit Breton fut atteint d'un coup de fusil à la cuisse
gauche qui le fit tomber à la renverse, et dont le désordre ne lui permit pas de se
relevier. les cris et les pleurs lui attirèrent plusieurs personnes dont il fut plaint. le trouble
ayant écarté tout sentiment de pitié ne hâta qu'au hasard la rencontre de ses camarades qui
répondus par la foule, s'éloient près de lui, le reconnurent à ses voix, le relevèrent et
l'emportèrent avec aide au domicile. le chef de Commerce, étonné de l'accident, loin de
reprocher l'imprudence sur le peu de banition qu'ils avoient eu de ne pas s'être
conformés à l'invitation, ne s'occupa qu'à lui faire procurer du secours.

deux de ces jeunes gens vinrent me chercher sur les onze heures du soir, et m'y rendis
avec eux. de la première que je fendis le canon de la salotte, je redressai la cuisse
gauche après le coup avoit un peu soufflé, et m'appercus que le fémur gauche
étoit fracturé par la violente impression du choc dans sa partie supérieure directement
au dessous du grand trochanter, et comme le coup venoit de dehors en dedans, la sortie
de quelque portion de tibia, ou peut-être d'une anterie se trouvoit directement à la
partie antérieure et supérieure interne, à un travers de doigt de l'aîne et à trois des
anneaux.

le gonflement et l'inflammation fut général dans toute la cuisse.

il se plaignit d'une petite douleur sourde au scrotum que j'examinai et m'appercus que les
vaisseaux spermaticques étoient un peu gonflés, et même variqueux, ce qui me fit aisément
presumer qu'il y avoit quelque corps étranger qui les poussoit, mais le gonflement et
l'inflammation occupant toute généralement toute la cuisse ne m'en permit pas la
fonction.

les tresses en passant à travers les substances des parties, rompent les vaisseaux, sans qu'il
arrive aucune hémorragie, ni suppuration avant les trois, quatre, cinq, ou sixième jours.
l'âge, le tempérament, et la nature de la partie, règlent ces événements. la raison de
ce fait est fondée sur la grande agitation de la tresse, et sur sa figure, ronde et
mousse. il est évident qu'un corps mou, qui entre avec tant de force et de roideur
dans les chairs, meurtrit, et écrase les vaisseaux de manière qu'il force leurs tuniques
à se serrer les unes aux autres, et à s'opposer entièrement à l'arrivée du sang
à moins qu'il ne rompe quelque gros vaisseau, et que le sang ne s'écoule le
passage par son impulsion. de toutes les playes qui arrivent, il ne s'en trouve
point aussi où l'obstruction soit plus grande que dans celles cy, et qui soient
par conséquent plus susceptibles d'inflammation, de corruption et de gangrène.

j'eus la plus grande attention à en raisonner. le trajet, son importance me fit
sentir que ces sortes de playes étant presque toujours accompagnées d'accidents
fâcheux et périlleux, comme rupture de vaisseau, fracture d'os ou fractas, exigeoient
autant de ma part que de celle d'un bon sens la plus grande célérité.

le chirurgien, dit Ledran dans son traité des playes d'armes à feu, p. 27, doit
donc travailler de bonne heure à y remédier, ou à les prévenir.

mais l'axiome pour lequel j'ay bieu la plus aveugle confiance, plus vident
oculi quam oculus fut ma ressource. l'expérience et la raison ne me
permettoit pas de me charger seul de l'événement d'une maladie aussi

Compliquée, et aussi fâcheuse par les suites dans le cours d'une aussi longue
lure.

je fis part de mes réflexions au Chef du Commerce sur l'état du malade qui
lui étoit recommandé, et le priai de faire appeler un confrère pour m'aider à
l'imédier aux violentes secousses que le coup ~~quand~~ lui faisoit éprouver. tout
embarrassé, et tout ému qu'il fut, étant près de minuit, il me proposa Monsieur
Shangrin accoucheur de son épouse, et chirurgien de toute sa famille depuis 20 ans,
Chef lequel on fut sur le champ prié de se rendre. dans cette opération je
disposai mon appareil et un bandage à dix huit chefs, je fis préparer un lit,
et après l'avoir bien égalisé, le malade y fut porté avec précaution, je plaçai le
bâton malade au rond pour m'en faciliter les opérations, et les pansements.
M. Shangrin arriva, je lui détaillai la maladie, sa marche, et ses évolutions, et
lui exposai les moyens que je croyois devoir employer. il visita le malade, et ayant
examiné son état, et toutes ses dépendances, il convint avec moi qu'il falloit
détendre et débrider la partie affectée par de grandes et profondes incisions
pour dégager la substance des parties surchargées, et rétablir le cours des
liqueurs interceptés.

un engorgement est par lui-même susceptible de progrès dans les unions des
chairs écartées, froissées, ou suturees, il fait obstacle à la circulation dans les
chairs voisines, et les sucs qui s'y arrêtent, augmentent de plus en plus
l'embarras dans la partie lésée.

je tannai donc dans l'aine une grande arête forte que je noiai aux deux bouts
pour en faire une anse qu'un aide prit avec une main sans agir. un second aide
embrassa la cuisse au dessus des fémurs avec ses deux mains, et un troisième prit
le pied. alors je fis tirer un peu, moins pour faire la réduction, que pour donner à
la cuisse sa rectitude. Cette circonstance me parut devoir être observée avant
que d'opérer, tant parce que les mouvements que la douleur excite ~~sont~~ sont moins
nuisibles que parce qu'on dirige rien mieux les incisions, lorsque les parties sont
autant qu'on le peut dans leur situation naturelle.

je plaçai deux draps à quatre doubles sous la cuisse et le bandage à dix
huit chefs par dessus.

mon doigt introduit dans la plaie au dessus du grand trochanter fut le conducteur
de mon bistouri, avec lequel j'incisai de haut en bas à quatre travers de doigt
du fond de l'aine du fémur, et à trois doigts au dessus du grand trochanter, je
débridai le périoste, mis les os à découvert. toutes les parties ainsi à l'air
au moyen de l'incision me facilitèrent l'extirpation de quelques esquilles détachées
de leur tout, et une petite osseuse enveloppée de mousses et de la toile qui
parut dépendre de la doublure de la calotte. et à la faveur de ce même
doigt je débridai dans les deux bords l'aponévrose du fascia lata
à l'épave en l'épave transversalement ainsi que le muscle qu'elle s'attache



Pour prévenir les désordres de l'inflammation qui en gonflant les muscles, tend à rompre
qui les réouvre, le qui produit l'étranglement de toute la partie, et la conséquence des
dépôts, des fucées de suppuration qui dilatent les parties, et obligent à multiplier les fontes
ouvertures, donc tout dépend de la première manœuvre.

Les incisions faites je fis adhérent les extensions se fondus les os, et les replacai à
mesure qu'on tiroit le membre.

- = quelque effrayant que soit un pareil désordre, dit monsieur de la martinière dans son
- = lumineux mémoire sur le traitement des playes d'armes à feu T. IV, il est possible, qu'il y ait
- = d'autant moins de commotion et de stupeur aux parties circonvoisines, que le délabrement
- = est plus considérable. pour éviter l'amputation dans ces cas, on conseille de grandes et
- = profondes incisions, le débriement de toutes les parties par des sections transversales
- = faites sans ménagement. par ce moyen on fait librement l'extraction des corps
- = étrangers, et par des soins méthodiques, et des attentions suivies, on pourra guérir le
- = malade qui ne sera pas privé de son membre.

Les indications curatives se tirent donc de la nature de la playe, de celle des parties lésées, et
des accidents qui l'accompagnent. C'est pourquoi le chirurgien ne doit avoir d'autres attentions
que celles de chercher les moyens les plus doux et les plus faciles pour l'aider à parvenir à la
fin désirée. et comment peut-il lui mieux aider! si ce n'est qu'en lui facilitant ceux de
pouvoir expulser les corps étrangers qui s'y rencontrent pour l'ordinaire ou qui peuvent s'y
rencontrer dans ces sortes de playes. L'écouart qui se separe de toutes les playes d'armes
à feu qui n'est cependant autre chose que l'extrémité des petits tuyaux qui ont été
récivés, débrisés, et altérés par l'action de l'air ou de l'eau n'est pas moins un corps
étranger que les balles, rochers, pierres d'or et autres à la différence qu'elle n'est pas
d'une aussi grande conséquence.

si l'épanchement des sucs qui se fait continuellement des tuyaux divisés doit expulser
insensiblement les corps étrangers, le chirurgien doit sans hésiter changer la playe de figure, ce
qui lui facilitera le moyen de porter les médicaments convenables jusques dans son fond. de-là
on peut conclure que le changement de figure est absolument nécessaire aux playes d'armes à
feu, et d'une plus grande nécessité dans celles avec fucées, qu'à que les petites pierres d'or, souvent
des groves auroient été parées par la violence du coup pour ainsi dire, forcées de se rompre
dans l'intérieur des muscles à l'or du trajet de la playe. ainsi hors que le chirurgien à
incisé, et débrié, il en reconnoitra plus aisément le désordre, et sans perdre de temps, il
tirera toutes les petites pierres séparées de leur tout; au lieu que s'il n'en profite pas, les
accidents se multiplient par leur séjour tels que la douleur aiguë, occasionnée par le
tiraillement des parties nerveuses, tendineuses, déchirées, le gonflement et l'inflammation
succèdent: il en résulte encore de plus fâcheux tels que la gangrène, la mortification, la
perte totale de la partie, et souvent du sujet.

je remplis fort mollement l'intérieur de la playe, après l'avoir débarrassé de son
hétérogène, autant qu'il fut en moy pour le moment, en éloignant les bords charnues
de l'os par l'interposition de la charpie.

- = la charpie, ainsi le démontre monsieur de la martinière dans le même mémoire T. IV. P. 16.
- = qui remplis mollement le guide d'une playe, empêche les chairs d'être irritées par les
- = pointes des os, elle absorbe les sucs qui exsudent de la playe, et sert à les fondre ou

- = dehors. sans cette attention dans les pansements, les matières en sejourant produiroient des
- = nouveaux dépôts, des sinus, la fièvre et tous les autres désordres qui font périr quelquefois les
- = malades, à l'instant même, que par la cessation des grands accidens primitifs, on comptoit
- = le plus sur l'espérance de les sauver.

Et appliquai par dessus quelques compresses trempées dans parties égales d'huiles de zéor et de petits chiens légèrement chaudes aux fins de Relacher, lubrifier, Ranioller et Rétablir le diamètre des vaisseaux et les pores de la peau dans leur premier état.

- = j'ay bien connu Rapporte ambroise paré dans le 11.^e livre des playes d'arquebuse
- = Chap. V. P. 277. que les dites huiles appliquées au commencement de la résèque,
- = médiocrement chaudes, appaisent la douleur, lubrifiant, Relachent, et humectent les
- = parois de la playe, la disposant à la suppuration qui est la vraie manière de
- = guerir de telles playes.

J'employai plusieurs routs du grand age à dix huit Chets imbûs de vin chaud, et deux attelles un peu larges, scavoir une de chaque côté en forme de gouttières Retenues par les derniers routs de crandes et les deux portions du premier drap à quatre doubles nous servirent de fanons par les circonvolutions égales et pressées, nous Remplir les guides qui se trouvoient avec des compresses hors l'indroit de la douleur et de la playe, toute la partie étoit plutôt appuyée dessus le drap roulé que Resprimé, nous arruyâmes le tout par cinq haes de theulière de fil et la semelle, quand au drap immédiat au premier nous le roulâmes mollement de chaque côté, et nous revêtit de faux fanons.

Aux extrémités.

- = il faut cependant convenir, dit monsieur Morand, dans son précis d'observations sur les
- = playes d'armes à feu T. II. P. 327. des mémoires de l'Académie, qu'on ne doit pas toujours précipiter
- = l'amputation dans les playes compliquées, hors qu'on peut procurer au malade le Repos et la
- = situation convenables. il faut dans ce cas tenter les incisions, mettre les parties à l'air, Liver
- = les fragments d'os, ou autres corps étrangers, Réduire la partie autant qu'il est possible, et tâcher
- = de prévenir les accidens, pour hors si on voit qu'ils aient disposition à se développer, il sera
- = assez tems d'en venir à l'amputation qui sera alors d'autant plus heureuse, que les parties
- = auront été auparavant déchargées. les précautions Récurrent souvent et dispensent de
- = l'opération.

Le malade fut saigné une heure après, l'est à dire, à deux heures du matin, il fut prescrit à l'élève qui paroit la nuit de le saigner sur les sept heures à l'autre soir, et le fut lui-même dix fois dans les sept premiers jours; la nature de la résèque, les exigences de suite un Régime strict, une diète sévère fut le point principal sur lequel nous insistâmes avec la plus vive Recommendation, une ample crison adouissante administrée ponctuellement et suivie plusieurs jours. nous fomentâmes l'appareil avec une desction molliente aiguillée d'un peu d'eau de vie, l'abus qu'on en fait ne doit pas en faire proscrire l'usage Raisonnable dit monsieur Boiss P. 118 des prix de l'Académie.

T. II. l'appareil ne fut levé qu'au bout de quatre jours avec toute la précaution dont on est susceptible pour de pareils cas, la partie parie se décharger, la charpie étoit très humide, et sortit avec aisance, il fut pansé comme la première fois, les pansements suivans aidèrent la suppuration par un feger digestif fait avec de la theurbutine, haue dans l'eau commune, l'huile d'hypericum, et un jaune d'oeuf, ce qui fut continué tous les jours.

La fièvre, le gonflement, et l'inflammation qui occupoit toute la cuisse, se dissipèrent peu à peu par la suppuration qui détacha quelques crins de séquestres à différentes fois. le malade étant un peu affaibli, la circulation toute tumultueuse



qu'elle étoit deint-douce et unie; les solides relâchés, et les fluides atteints éprouverent moins de résistance dans leur Commerce réciproque.

- 2 Le Relâchement, dit Herat. P. 230 prix de l'Académie T. I. qui suit la suppuration, ouvre des voyes libres à leur sortie. le pus même qui les induit, les lubrifie, et les rend coulans. la régénération de la substance au fond les approches des orifices. L'écoulement du pus, des matieres plus considérables encore par le séjour de ces corps les flaire peu-à-peu vers ces sorties, et leur y conserve des passages. la transpiration même qui fait une espèce de fleuve perpétuel du fond de l'ulcère vers ses orifices doit aider encore l'action de ces matieres; 2 En sorte que du concours de toutes ces causes résulte cette Expulsion.

La doctrine des causes finales que nous enseignent les maîtres de l'art dans les différents mémoires de l'Académie Royale de Chirurgie sur les playes d'armes à feu, tient de trop près à celle de l'opération, pour que s'il n'y eût point de causes finales, il n'y eût ny dessein, ny prévoyance, ny sagesse dans la manœuvre, Rien en un mot de conséquent. il faut donc les attaquer le mal jusques dans son retranchement, l'extraire, détruire, anéantir toutes solidités. tout ce qui est de sa nature ne sauroit fournir une suppuration légitime, tout ce qui s'opposeroit à la régénération requise, rompre toute barrière qui s'oppose à cette attaque, parvenir toujours et même au-delà de l'endroit où la maladie a portée la moindre impression de son désordre, former cette attaque de façon à blesser les parties comprises dans l'opération, de leur donner la figure, la forme dans l'état qui favorisera le plus le pansément qu'exige la nature de la partie et de ses fonctions qui varient à l'infini.

En effet quelle prudence dans l'application des Remèdes! quelle attention à en observer les effets! quelle sagacité dans le diagnostic et le pronostic! quelle franchise dans l'événement sinistre! quelle modestie dans le succès! quelle fierté et quelle étendue de génie! quelle profondeur de jugement, et de considérations dans les difficultés! quelle clarté dans l'instruction ne nous regardent pas les maîtres de l'art! les hommes, dis-je, sacrifiés au bien public dont la communication de leurs lumières est si nécessaire pour secourir la nature, et aller efficacement à son secours.

Le 19 Janvier 1769 portant le doigt dans la playe au dessous du grand trochanter qui étoit blessee de la talle que j'avois changée de figure et composée dans l'incision, je reconnus par le tact une légère éruption; je vis au S. En. l'éclaircir, les inégalités de la surface s'aplanir. son orifice fut d'agrandir la playe supérieurement, et transversalement pour en faciliter la sortie; j'incisai et débriai, mais ne pouvant rien en obtenir pour le moment, crainte d'irriter ou de déchirer les parties tendues et délicates auxquelles ces aiguilles étoient appliquées, je les abandonnai à la substance douce du digestif, en garantissant les chairs de l'impression de celles que nous ne pûmes enlever dans l'opération, que l'action des vaisseaux qui expulse par la suppuration les sucs impurs ne les menaçoit. mais le moyen du seton fait d'une mandrelle de lin, effilée large de quatre à cinq lignes que je passai sans froissement du grand trochanter à la playe de la partie antérieure qui étoit la sortie d'une talle à laquelle j'avois donné une autre forme, opéra plus promptement et avec succès. les chairs qui étoient relâchées, molles, avec induration dans les trocarts, quoique pansées selon l'art, nous firent sentir l'importance de n'avoir pas oublié l'usage du seton recommandé par les grands maîtres, comme un moyen utile et nécessaire qui favorisoit la suppuration, aide les Expulsions par la facilité qu'il fournit pour porter les médicaments convenables: l'intérieur de la playe changea avantageusement, les parties n'en furent point fatiguées, le seton y étant légèrement mis à chaque pansément, aidé par son frottement l'ouvrage de la nature, et

A quatre jours auparavant

par sa voye libre, nous procura l'issue de six petites liquides, outre quelques fragmens
dors que nous avons eu dans les differens panchemens. Loin de le supprimer, nous l'avons
entretenu un mois et plus pour nous soustraire aux accidens immediats; nous l'avons
certainement mis en usage plutôt si l'engorgement et l'inflammation n'ait pas subsisté
si longtems, et si nous l'employons pû l'employer sans froiver les extremités des os dans
un fracas de cette laperie; toutes ces considerations nous tenoient en Reserve et nous
obligeoient de suivre par-à-par les hostes que nous traitoit la nature.

- = dans ces cas et même presque dans tous les autres, Remarque Monsieur de la Martiniere
- = T. IV des memoires de l'Academie, p. 13, je conseille l'usage d'une grande effilée avec
- = l'usage pour ne pas faire de corde. ce selon l'attetien une communication libre de l'urée
- = à la sortie, procure l'issue des matieres purulentes, comme un siphon; et quoique
- = plusieurs chirurgiens ayent réclamé cette pratique, Regardant le seton comme un corps
- = étranger, il m'a toujours paru d'une utilité singulière: par son moyen on a obtenu sans
- = peine la sortie de portions de gâteaux que la ralle avoit poussées dans la playe,
- = et qui par un plus long séjour auroient attirés des abies toujours accompagnés de
- = fièvres et d'autres accidens fort préjudiciables. j'ay même qu'une fois des
- = chirurgiens moins persuadés qu'ils ne l'auroient du l'être de l'utilité des setons, et trop
- = pressés de les supprimer dans l'obligation de les rétablir pour faire cesser les accidens
- = qui avoient résultés de cette soustraction.
- = quel éloges ne fait pas Monsieur Crordenave de l'usage du seton et de ses succès dans son
- = précis d'observations sur les playes d'armes à feu aux extremités T. II p. 331: des memoires
- = de l'Academie.

il survint le 25 fevrier un gonflement dans toute la partie antérieure, supérieure
et interne de la cuisse qui s'étendoit jusqu'au scrotum; le même venoit une douleur
dont le poids gènoit les parties, et dont la présence incommodoit la marche, par l'engorgement
des vaisseaux spermatisques. La cause de cette douleur paroîtroit provenir des efforts
que faisoit la nature pour se débarrasser d'une matiere à charge à l'économie
animale; les efforts, dis-je, sont la cause la plus commune de la douleur. une
tension douloureuse, des mouvemens oscillatoires redoublés et avec qu'ils ébranloit et
agitoit les liqueurs arrêtés; le mouvement intestinal de celles cy à raison de
l'augmentation de chaleur qui résulte de ce froiement, et par conséquent de la
rarefaction de l'air qui agissant sur elles, et les faisant réagir sur les solides en
hâtoit de son côté la décomposition; la destruction des vaisseaux engorgés, la
rupture de la membrane cellulaire dans plusieurs de ses points ensuite de la
distension excessive qu'elle éprouve, l'exsudation des fluides qui étoient renfermés
dans les petits tuyaux ouverts et dilués, ainsi que l'épanchement des sucs
grainés que les cloisons antérieures du tissu ne pouvoient plus contenir; le
mélange de ces fluides, de ces sucs, des debris de ces cellules, et de ces petits canaux
dans le lieu du déchirement, ou de l'état du tissu, (c'est à dire) dans le centre
ou dans le foyer de la tumeur à la quelle les Emolliens anodins ou Cataplasmes
mirent un frein à la tension, appaisèrent le mouvement, la douleur, et la chaleur.

Calmer l'irritation des fibres nerveuses, leur procurer plus de souplesse, empêcher
la constriction et l'étranglement des vaisseaux, faire réagir les solides avec
modération sont les ejus de l'intelligence du praticien dans l'application
des Emolliens anodins; ils diminuent l'inflammation; ils en roquent les



Progrès, ils retrouvent à une partie des humeurs largées la liberté de son-
bour, ils font subir le changement auquel l'oscillation modérée des canaux
la soumettra, ils la font écouler même à l'évacuation au dehors en affaiblissant
les teguments.

Pendant l'usage du premier fut interrompu pour recourir aux cataplasmes
emollients maturatifs dont les principes huileux et aqueux qui y sont en assez
grande ~~abondance~~ quantité, ramollissent et délayent les humeurs grossières
sur lesquels on les applique, leurs principes étant plus actifs et plus
pénétrants donnent d'action et de mouvement aux vaisseaux libres, rendent
Enfin les fluides plus coulans. Collection annoncée par la mollesse de la partie, et par la
fluctuation de l'humeur avec diminution et disparition des symptômes, En sorte que le
traumatisme de la nature, l'opère, cette œuvre mène de concert avec les secours de l'art
la partie se débarrassant du fardeau qui l'opprimait, en laissant échapper un fluide
épais, visqueux, accumulé, qui remplissait le vuide causé par la destruction des
vaisseaux, s'épanchoit dans les interstices des muscles, dans le tissu cellulaire, et sous
les teguments, qui se réunissent dans un endroit orné, faisoit effort sur les fibres,
et sur les vaisseaux environnans. L'indication rationnelle est la connaissance de
l'utile, le secours qui lui convient fut de frayer sur le thorax un jour à la
dépravation putride de cette matière dans la capacité où elle s'accumuloit, et
en délivrer la partie le vuide par une ouverture longitudinale à la
partie interne de la cuisse, ou nous comprimâmes le muscle grêle et la tête du
premier triceps, ayant enlevé la portion de toutes les portions qui l'avoient
et le doigt pénétré dans l'abcès nous nous aperçûmes que l'exploration des deux
extrémités du fémur étoit faite, et que le cal qui se forme par l'épanchement
et l'épaississement du suc osseux couvenoit à unir les extrémités de l'os
nous continuâmes toujours la pince et la cuisse dans la ligne de direction la
plus droite qu'il fut possible, jusqu'à ce que le cal fut entièrement formé,
l'entrepris que la volonté se déterminât d'exécuter d'après cette connaissance.
L'Académie Royale de Chirurgie toujours indulgente au défaut d'élocution me
permettra de lui représenter que je n'ignore pas que laisser à la nature
puissante le soin de se frayer une route au dehors, c'est exposer un malade
aux dangers qui peuvent résulter des progrès intérieurs, c'est accorder à l'humeur
le temps de creuser des sinus, des fistules, de produire des callosités que
suivent des fistules, de faire une impulsion funeste sur des parties tendineuses
apophyses qui servent le siège de la tumeur, ou sur des organes délicats
que cette même tumeur avoisineroit, c'est lui ménager en cas de malignité
de porter la contagion dans la même. mais en l'abandonnant à elle-même
en lui permettant de se procurer une issue, nous nous réservons le droit
de juger de son action, d'en prévenir l'effet, la circonstance se rapporta à
un dépôt qui fut ouvert, dont la source fut tarie par un entier
dégoûtement, et par la fonte des petits canaux qui avoient été dilatés.
Le liquide accumulé se fit jour, l'on lui procura une issue, alors comme
dans tous les autres cas, il ne fut d'autre parti que d'en attendre la végétation.

le remplissage nécessaire et suffisant pour combler l'ulcère. que de ménagements! que de précautions! pour conduire sagement sa manoeuvre, se maintenir un passage pour porter dans toute l'étendue les médicaments requis, en absorber exactement le pus, ne perdre jamais de vue les divers états, par où passent les chairs qui suppurent, animer celles qui sont languissantes, en réchauffer l'action, relâcher celles qui sont tendues, sacrifier celles qu'une abondance d'humeurs engorge, réprimer celles qui se gonflent, les maîtriser à propos, porter l'effort où le danger se présente, l'attention où il est le plus prochain, la précaution même où il est éloigné: telle est la conduite que nous avons tenue dont le moindre défaut nous aurait donné successivement naissance à des chairs traçantes, des fongosités, des sinus, fluxions, callosités, à des fistules mêmes dans une maladie aussi compliquée, fautive, par elle-même qui souvent est moins dangereuse quand on ampute le membre, que quand on travaille à le conserver.

Dès que l'art est d'accord avec la nature, ses efforts sont assez puissants pour ne jamais manquer de remédies: mais si la nature qui seule peut souvent tout n'est pas dans de certains cas secondée par l'art, elle est impuissante elle-même. La résolution est en général son ouvrage, et la suppuration cette terminaison la plus utile, et la plus avantageuse de toutes après celle-ci, n'est pas moins l'effet d'une action spontanée qui suppose également dans la partie tumescée certaines dispositions et particulièrement ces conditions requises pour convertir les fluides et les solides de cette même partie en une matière purulente, et opérer la dégénération de la tumeur en abcès.

il survint au même le 20 mars une érysipelle assez considérable qui s'étendoit depuis la partie supérieure de la cuisse jusqu'à l'inférieure de la jambe, et une légère oedémate sur les bords de la grande plaie externe de la cuisse à laquelle nous remédions par les moyens usités.

Maladie accésoire qui provenoit moins du désordre local que des premières foyes qui surchargées, faveuses, nous confirmoit par l'appareil de la langue l'indispensable nécessité de lui faire passer un minéral qui lui procura quelques soulagemens d'estomach par deux à trois grains de tartre stibié, aux fins de résorber, d'atténuer les humeurs, les déterminer à se filtrer plus abondamment par les glandes des premières foyes, de débarrasser ces mêmes glandes d'une limphe indigeste, glauque, épaisse qui s'y engorge, et qui empêche que les humeurs ne puissent y passer aisément. pour les tous les vaisseaux secondaires et premiers communiquent les mêmes impressions aux humeurs qu'ils contiennent. Cette même limphe épaisse indigeste qui étoit engorgée dans certains vaisseaux lymphatiques, étant divisée, brisée, remuée, et excitée à en sortir pour couler dans des vaisseaux plus considérables, rentre dans la foye de la circulation, essuie



à son tour l'agitation violente et générale dont les autres liqueurs sont ensues, acquies plus de fluidité, plus de fermeté, et parvint enfin à ce développement qui lui fut nécessaire pour se séparer par les différents canaux sur lesquels elle passe continuellement.

Dé - là nous parvîmes à quelques purgatifs minoraux qui ne lui furent pas moins avantageux, par la fonte que leurs parties digérées et développées dans les premières voies causent ensuite dans le sang; ou étant passées, elles irritent et atténuent les humeurs grossières qui y étoient contenues: la pratique en fournit des preuves convaincantes. Car nous voyons tous les jours que des tumeurs internes ou externes sont amoindries et dissipées par le secours des seuls purgatifs, qui ont redonné de la fluidité aux sucs épais et engorgés dans les vaisseaux lymphatiques. doit se donc présumer que les purgatifs ont la vertu de fondre et d'évacuer en même temps les humeurs fondues, en communiquant aux humeurs qu'ils ont rendus plus fluides, un caractère propre à s'unir avec celles qui coulent par les intestins, et en picotant les fibres de ce viscère.

Nous observâmes la précaution essentielle de faire précéder les délayans appropriés pour développer les humeurs indigestes et épaissies en les détrempant peu-à-peu, en les pénétrant doucement, et attendre que tout fut dans le plus grand relâchement du côté de l'érigipelle, qu'il y eût plus de souplesse, et que la fibre fut plus flexible.

à peine eumes nous terminé la résolution de l'érigipelle, par les délayans, les topiques, et les remèdes généraux, que les douleurs sourdes du scrotum dont se plaignoit le malade hors du soup, ou nous avions suspecté un séquestre, dont l'existence de ce même séquestre nous avoit laimé dans la plus grande sécurité, se détermina par une agitation, un mal-aise, suivie d'insomnie, élévation dans le pouls, sensibilité au testicule gauche avec pesanteur: la circonstance ou la nature fatiguée de son présence faisoit effort pour s'en débarrasser, nous l'examinâmes et reconnûmes effectivement une dureté inhérente en forme de bûle de poule, qui nous décida à lui faire l'ouverture dans la partie la plus déclive du scrotum. Ce que je fis le 10. avril et obtins l'extraction d'une petite tumeur aplatie de figure presque triangulaire qui s'y étoit glissée par le tégument cellulaire, ayant quelques inégalités que la résistance du fœtus lui avoit fait prendre:

L'opération faite, j'introduisis la sonde dans un sinus à la plaie de la partie interne de la fuisse, qui de là parvint jusqu'au sac à un travers de doigt du scrotum, à la faveur d'un léger mouvement fait du doigt sur la sonde dans le sinus: une petite hémorragie qui survint ne m'empêcha pas de suivre la route que tenoit ma sonde, que je découvris par un second coup de bistouri plus profond pour l'enlever l'humour dont la présence faisoit le vice. parvenu pour lors dans le fond, la matière purulente contenue dans le sac lui fut expulsée, son fond étant détruit et dégorgé je me réservai l'honneur de faire panser l'ulcère par les différents états de suppuration qu'elle devoit subir.

Les deux parties débarrassées de leur surcharge, le mélange nuisible séparé des parties vivantes, j'appliquai à sec de la charpie mollette sur l'une et sur l'autre pour en absorber les humidités, l'appareil soutenu d'un côté par un suspensoir, et maintenu de l'autre avec une toile d'onguent de la mere; ainsi continué, la suite des pansements fut faite avec un simple digestif composé du baume d'arceus,

L'huile d'hypericum crattu dont je me suis servi jusques à la fin.

dès l'instant de l'extirpation de l'ulcère, et de l'ablation de la tumeur le soulagement fut universel les accidents excités par les efforts de la nature disparurent. L'inflammation parée, la suppuration douce lente. L'usage pour nous annonçoit que le dégorgeement, ou la destruction totale du fond épicié opéroit, et que la qualité de l'écoulement des sucs élaborés par la nature apportoit toutes les conditions nécessaires pour la Réunion.

quoique la ruelle ne présente point une surface étendue, elle n'occasionne pas moins une formation proportionnée à son volume; le déchirement des parties par lesquelles elle passe, exige des incisions relatives à la situation de la partie lésée, à sa fonction, et à l'étendue de la plaie tant pour prévenir le gonflement, la tension, et l'inflammation, que pour faciliter le dégorgeement des fluides refoulés dans la partie, établir une réparation préparante, et introduire les fluides des brèches, qui pour l'ordinaire sont considérables à la suite de la collision que souffre la partie avec la ruelle dans une impulsion violente.

- = C'est être doublement à plaindre, dit judicieusement monsieur despoix, au commencement de son traité des playes d'armes à feu, que d'avoir à Redouter
- = les accidents des maladies et ceux de leur traitement. C'est pourtant communement
- = le sort de ceux qui ont le malheur d'être blessés par les armes à feu: il n'y a
- = point de blessures dont les suites soient plus fâcheuses, et point de partie à la
- = chirurgie, où il y ait tant de préjugés dangereux à combattre.

Les opérations délicates et prudentes qu'exige la différence des maladies qui affligent les hommes sont pour un chirurgien des impressions bien sensibles. tout est d'en saisir les commencements, de diminuer la violence des symptômes, de calmer les douleurs, de modérer les démarches de l'ennemi, de suivre pas-à-pas les routes que prend la nature, et d'en remplir les indications qui quand on peut les saisir sont plus certaines que toutes les tailles hasardées, la hâter combattre, et ne la point troubler, augmenter ses forces ou les Réduire si elle paroit succomber sous le poids de la maladie, les diminuer au contraire si elle s'attache trop vigoureusement à détruire ce qui l'incommode, travailler à délivrer et à débarrasser le malade de ce qui pourroit être préjudiciable.

quelque fut le succès des opérations, et quelque en fut la conduite dans le choix et le mélange des différentes substances à raison des diverses modifications de l'état des ulcères, de leur nature, et de la sensibilité des parties ulcérées, le fond en ayant été suffisamment purgé, les saignements quoique délivrés des humeurs qui les engorgeoient. le restant ne fut pas à l'abri des Remèdes internes en différens cas, ainsi que je l'observerai, les playes d'armes à feu étant sujettes à des accidents étrangers qui procèdent de la pléthore, de la faiblesse.

une tension avec rougeur à la partie antérieure et l'écoulement de la urine depuis les fèces des os des iles jusqu'au genou nous fit présumer qu'il se



détacheroit quelques esquilles, la suppuration étant changée de couleur, sans y être altérée; un accès de fièvre, avec toux violente, une douleur de point de côté, expectorant quantité de matières gluantes et tenues nous invita de passer à l'examen de ses playes que nous trouvâmes dans un très bon état. mais malgré ce dérangement, la fièvre gonflée il ne sortoit pas moins de la matière de deux sinus dont l'un étoit postérieur, et l'autre antérieur.

Nous délibérâmes conjointement le 4 mai de qu'on des premières voyes pour une potion faite avec deux dragmes de Racines de roseil qui lui firent un effet merveilleux; cette saignée entée et détruite par le vomissement, quelques minoratifs succédèrent à l'effet du premier avec diminution des accès et de la fièvre. nous le mîmes à l'usage du quinquina, qui en général produit des effets admirables dans les playes, c'est ainsi que le recommande monsieur andouillé p. 490. des mémoires de l'academie T. II.

A doses par deux jours lui furent administrées, savoir, une dragme chaque fois, et auant la dose du soir nous lui prescrivîmes une opiate absorbante, pectorale et fébrifuge, dont il en prenoit gros comme une œuf, et en a continué l'usage plus de six semaines.

Cet usage répand dans tous les sucs du corps son amertume, stiptique par laquelle il rend aux fibres leur tonus, rétablit les évacuations supprimées, ou diminuées, fortifie les fibres que l'humidité de l'air ou quelque autre cause avoit relâchées, détruit la cause antécédente de la fièvre, pour lors les quinquina reprennent leur tonus communément à s'acquiescer de leurs fonctions, ils separent les sucs trop abondans dont ils étoient pleins, soit par les selles, soit par les urines, soit par les sueurs, ou par la transpiration.

On lit dans les mémoires de médecine d'Edimbourg T. 2: 3: 4: que des médecins et chirurgiens habiles avoient fait usage du quinquina avec un succès merveilleux dans la gangrène et dans le sphacèle qui venoient d'une cause intérieure ou extérieure; et que des malades tout à fait désespérés après avoir tenté inutilement tous les autres remèdes, avoient recouvré une parfaite santé par l'usage de ce remède.

On ne se contente pas seulement comme fébrifuge, que le quinquina mérite les plus grands éloges. on en fait aussi l'usage le plus heureux, et le plus fréquent, comme tonique, stomachique, relâchant, antispasmodique, et antiseptique. nous le voyons tous les jours redonner la chaleur et la force aux estomachs affaiblis, et trop froids; procurer de saines digestions, rendre à quelques personnes trop remuées le ventre lâche, sur tout quand on le fait prendre en substance. souvent il fait cesser ces sueurs incommodes de la nuit, les accès hystériques, épileptiques, et les autres convulsions périodiques: il empêche la putréfaction, l'arête, la détruit et guérit ordinairement la gangrène qui a pour cause la dégénération, ou la décomposition du sang.

Le 16 mai nous tirâmes du sinus postérieur une liqueur à peu près de la grosseur
du noyau de pêche, quelques soupçons de fragments sortirent avec la matière
qui les jours précédents étoit noirâtre. Cette couleur fut une conséquence
présomptive de la présence de quelques foyers étrangers. mais qu'il y en ait
encore l'affirmative est incertaine; & que les matières qui sortent à présent
des deux sinus soit postérieur, comme antérieur, sont très loüables, à la différence
que le sinus antérieur en fournissoit beaucoup plus qu'il n'avoit fait; et autant que
nous en pûmes juger, & les qu'elles étoient supprimées à l'occasion de la fièvre,
peut-être aussi que cette grosse liqueur nichée dans l'interstice des muscles, ou
enclavée par la violence du coup y avoit contribué par l'interception des sucs
lymphatiques.

Pendant tout ce que nous avons pué les parties voisines de l'un et de l'autre sinus,
il n'en sortoit dans les derniers temps que quelques petites gouttes de matières très
blanche et très liée, ce qui ne nous surploit pas & nous libéra imies.

Les pansements furent niels & plats, nous eûmes le soin de consumer les petits
bû de poulx qui s'y formoient; les injections rhabamiques et qu'acides
composées des rraumes du perron et du Commandeur nous parurent propres à
mondifier les petites ulcérations qui se rencontrent dans les tumeurs divisées aux
trajets des sinus.

La cuisse et la jambe sont dans leur état naturel, sice n'est qu'il a resté
pendant trois à quatre mois un petit gonflement à la partie antérieure et
supérieure de la cuisse directement entre les deux sinus, le tumeur, plioit
presqu'à demi son genouil sur lequel on a fait des liniments gras et onctueux
pour donner la flexibilité tant aux flechisseurs qu'aux tenseurs.

il se tournoit tout seul sur le côté droit ce qui nous a fait penser que le
côté est très solide.

La cessation de la fièvre, l'appétit renaissant. Chaque jour nous fit augurer
que les forces renaîtroient, et que la guérison étoit prochaine.

La grandeur de la tumeur, les différentes opérations qu'il a souffertes en
portant les secours de l'art aussi loin que le coup a porté ses ravages,
nous obligea de lui faire observer un régime exact. la résignation,
la confiance à subir patiemment les rigueurs de l'art ont rien contribué
à son rétablissement. quoi qu'il tienne, nous avons pensé que ses forces
se restitueroient bientôt, la docilité, la bonne complexion ont favorisées
les objets de notre attente.

Après l'exposé cy dessus nous n'avons eu lieu dans tous nos pansements
continus qui ont durés près de huit mois que de nous applaudir des
moyens qu'on a douloureux & extrêmes, mis en usage. notre consolation



Sur les faits de pratique, malgré les orages que nous avons eu à soutenir —
dans ce traitement n'a fait qu'augmenter notre zèle et redoubler nos soins.

une nature active, intelligente, animée aide aux procédés les plus pénibles —
de l'art. hors qu'on les dirige à propos; Cette même nature au contraire est —
souvent sourde, paresseuse, impuissante hors qu'elle manque d'économie.

Mais peut-on — Erreur quand on étaye sa pratique des exemples frappants —
consignés dans les fastes de la chirurgie qui est aussi étendue qu'elle est —
perfectionnée: son flambeau rville par tout ou la misère des hommes —
la rend nécessaire, et ses ministres y puisent des récompenses inaltérables.
